

## Apport à la connaissance des œuvres du patrimoine

MAURIN Emmanuel<sup>1</sup>, TROUY Marie-Christine<sup>2</sup>, GEORGE Patrick<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire de recherche des monuments historique, <sup>2</sup>Laboratoire d'étude et de recherche sur le matériau bois, <sup>3</sup>Expert indépendant

L'ouvrage est conçu comme un outil à l'usage des experts pour l'identification des bois du mobilier français de la préhistoire à 1930. 100 essences de bois ont été répertoriées et classées en différentes catégories reflétant leur utilisation et/ou leur classification par les ébénistes des différentes époques : les bois à fleurs, les bois de frisage, les bois citron, les bois de Perdrix, les ébènes, les acajous, ... Des photographies d'échantillons de référence seront mises en parallèle de photographies de détail de meubles représentatifs. Les descriptions macroscopiques des bois seront complétées par toutes les informations techniques ou historiques utiles à l'identification.

### Exemple : les « bois citrons »

*Xanthoxylum flavum*  
Espenille

Originaire des Caraïbes, le bois d'espenille fut utilisé sur des meubles de port mélangé avec d'autres « bois des îles » avant d'être utilisé par les ébénistes parisiens à partir de 1730. Il fut très à la mode durant la Restauration (1815-1830). Souvent utilisé pendant le XIX<sup>e</sup> siècle en marqueterie, il fut supplanté par le « citronnier » de Ceylan à la fin du siècle.



**Ensemble Récamier, Jacob frères, 1798, Louvre (OA 11383-11391) ; placages d'espenille et d'amarante**



Le bois d'espenille peut être de droit fil ou avec une légère figuration onduée ou moirée.

*Chloroxylon swietenia*  
« Citronnier » de Ceylan

Le bois de « citronnier » de Ceylan n'apparaît que tardivement dans les meubles français, dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Durant la période de l'Art-Nouveau, il est fréquemment utilisé. Il connaîtra sa grande vogue chez les créateurs des années 1920-1940.



**Vitrine Paul Frédéric Follot, 1911, Musée des Arts Décoratifs (18277) ; « citronnier » de Ceylan incrusté de marqueterie d'olivier, d'amarante, de palissandre, d'ébène et d'ivoire**



Le bois de « citronnier » de Ceylan présente presque systématiquement une forte figuration rubannée ou moirée.

Le « bois de bout » est parfois observable, ici le bouton d'accoudoir (pièce tournée).



Sur la coupe transversale peu de caractères distinctifs entre ces deux bois mais elle permet de différencier les pau amarelo (*Euxylophora paraensis*) dont le parenchyme est rare et peu visible.

### Coupes transversales : lignes tangentielles de parenchyme

Outre l'absence d'étagement, ce plan plutôt tangentiel montre les lignes tangentielles de parenchyme.



Pau amarelo (*Euxylophora paraensis*)

### Coupes tangentielles : rayons non étagés chez l'espenille, étagés chez le « citronnier » de Ceylan

Les coupes radiales permettent d'observer la maillure (aspect macroscopique des rayons) assez semblables pour ces deux bois.

### Remerciements

Nous remercions Les éditions du Patrimoine qui ont adhéré à notre projet avec enthousiasme et y apportent le soutien et l'accompagnement nécessaires ; le musée du Louvre, le musée des Arts Décoratifs (MAD), le musée Dauphinois, le Musée de l'École de Nancy et le musée du Nouveau Monde à La Rochelle qui nous permettent d'accéder aux collections ; le CIRAD Forêt en la personne de Patrick Langbour qui nous accompagne lors du travail d'observation des échantillons de la xylothèque.